

Mais, malgré les illusions de la petite bourgeoisie et de la bourgeoisie industrielle, la pénétration impérialiste se poursuit dans toutes les branches de l'activité économique, et les soumet chaque jour davantage à son contrôle. Cela pousse à la concentration et à la modernisation des entreprises industrielles et agricoles, et entraîne la paupérisation d'une partie de la petite bourgeoisie, le chômage, la baisse des salaires, etc. et le moyen de l'accaparement des grandes étendues de terre, pousse à la prolétarisation des paysans.

Dans la quatrième catégorie, nous pouvons placer le Mexique, où le gouvernement petit bourgeois, malgré les contradictions intérieures et extérieures dans lesquelles il se trouve, vise à l'indépendance économique et politique du pays. Dans un certain sens, nous pouvons dire que la situation actuelle au Mexique est plus ou moins la même que celle de la Russie après la révolution de Kerensky. Un gouvernement social-démocrate qui, ayant peur d'être dépassé par la révolution prolétarienne, s'appuie encore sur les éléments capitalistes qui, battus sur le terrain de la lutte armée, par les révolutionnaires, cherche à rétablir sa situation économique en s'accordant avec le gouvernement. Il est clair que si nous avions eu au Mexique un Parti Communiste comme nous l'avons eu en Russie, les conditions objectives de ce pays auraient été très favorables pour l'établissement d'un gouvernement soviétique ; car les ouvriers et les paysans conservent depuis le commencement de la révolution qui a donné le pouvoir à la social-démocratie, le même esprit révolutionnaire de classe. Les paysans qui ont lutté pour conquérir la terre veulent vraiment l'obtenir, et dans certains cas ils ont procédé à la confiscation directe sans indemnisation.

Or, dans le processus du développement révolutionnaire des masses ouvrières et paysannes, la pénétration de l'impérialisme joue un rôle très important. Dans des pays comme Venezuela, Bolivie, Colombie, Pérou, etc., autrefois les paysans vivaient d'une façon plus ou moins primitive, mais tranquillement ; ils vivaient des produits naturels, de l'élevage du bétail, etc. Il n'y avait aucun règlement pour la propriété des terres ; ils en étaient tout naturellement propriétaires. Au fur et à mesure que l'impérialisme américain a pénétré dans ces terres qui lui étaient données en concessions, les paysans ont été expulsés et. Pour vivre, ils ont dû s'engager comme salariés dans les entreprises impérialistes. Par suite de cette pénétration, la différenciation des classes s'accroît chaque jour. Des quantités de paysans sont engagés dans les exploitations minières et dans les industries, d'autres sont salariés dans les entreprises agricoles. Étant donné la forme d'exploitation de ces grandes entreprises, ces nouvelles couches prolétariennes sont concentrées dans les